

BKFBV FCBP

Nr.1/2021

BERNISCH KANTONALER FISCHEREI-VERBAND

FÉDÉRATION CANTONALE BERNOISE DE LA PÊCHE

info

Inhalt

Der Hegebeitrag und seine Auswirkungen – Reflexionen des Kassiers	1
Änderung der Bundesverordnung führt zum Fangverbot für den Aal	3
Aare Thun: Uferaufwertung für die Aeschenlarven	4
Hauptversammlung BKFBV 2021 erneut auf schriftlichem Weg	6
Anglerausbildung während der Corona-Pandemie	7
Pestizidinitiativen – Was bedeutet die Abstimmung für die Fischerei?	8
Termine	8
Wie weiter mit dem Fischbesatz?	10
Alet - ein Überlebenskünstler wird Fisch des Jahres 2021	12
Der Bachflohkrebs – Das Tier des Jahres	13
Hände weg vom Blei in der Fischerei	14
Mikroplastik in Fischen – Leider auch im Kanton Bern ein Thema	15
Informationsabend zu den Hege-Gesuchen	16
Fischer schaffen Lebensraum	16

Der Hegebeitrag und seine Auswirkungen – Reflexionen des Kassiers

Vor zwei Jahren wurde ich als Kassier des BKFBV gewählt. Diese Aufgabe „hinter den Kulissen“ entspricht meinem Naturell. Als Notar ist Buchhaltung nicht meine Kernkompetenz, doch mein Vorgänger hat mir eine gut strukturierte und übersichtliche Buchhaltung hinterlassen. Die Zusammenarbeit mit der Geschäftsstelle, welche die Buchhaltung führt, ist von Anfang an einfach und unkompliziert.

Über Jahre hinweg hat der BKFBV das Geschäftsjahr jeweils mit Verlusten abgeschlossen. Die vergangenen beiden Jahre konnten sodann Gewinne verzeichnet werden! Der Grund dafür heisst unter anderem HEGEBEITRAG! Diese Erkenntnis erscheint auf den ersten Blick offensichtlich und banal, dennoch möchte ich hier die Zusammenhänge etwas differenzierter erläutern.

Die Mitgliederzahl des BKFBV hat in der Vergangenheit langsam, aber stetig abgenommen, obwohl die Angelfischerei von vielen Menschen entdeckt worden ist, die das Naturerlebnis suchen. Mögliche Erklärungen dafür sind sicherlich das zunehmende Alter unserer Mitglieder sowie das mangelnde Interesse jüngerer Fischer an Vereinsorganisationen. Mit der Einführung des Hegebeitrages hat unsere Mitgliederzahl ein erstes Mal zugenommen.

Bereits von einer Trendwende zu sprechen wäre sicherlich verfrüht. Wir freuen uns über jeden neue Fischer, jede neue Fischerin im Verein!

Viel direkter hat sich die neue Leistungsvereinbarung zwischen dem BKFBV und dem Kanton positiv auf unsere Finanzen ausgewirkt: Unser Verband wird für seine Öffentlichkeitsarbeit, die Ausbildungstätigkeit und die Facharbeit neu jeweils mit einem Fixbeitrag sowie einem variablen Beitrag entschädigt. Der Fixbetrag entspricht mehr oder weniger den bisherigen Beiträgen des Kantons und der variable Beitrag hängt direkt mit der Höhe der bezahlten Hegebeiträge zusammen. Im ersten Jahr haben die Einnahmen aus dem Hegebeitrag die Erwartungen wesentlich übertroffen und so dem BKFBV und seinen Vereinen unvorhergesehene Einnahmen beschert. Gleichzeitig haben sich die Ausgaben aufgrund der COVID-Situation vermindert. Es resultiert im Jahr 2020 ein aussergewöhnlicher Gewinn, der es uns erlaubt hat, Rückstellungen für die Ausstellung im Tropenhaus und eine Einlage in unsere Stiftung „Pro Fisch & Wasser“ vorzunehmen.



Sommaire

La contribution aux mesures de protection et ses effets : réflexion du caissier	1
Une modification de l'ordonnance fédérale entraîne l'interdiction de la pêche à l'anguille	3
Aar Thoun : valorisation des berges pour les larves d'ombres	4
Assemblée générale 2021 de la FCBP de nouveau par écrit	6
Formation des pêcheurs pendant la pandémie	7
Initiatives sur les pesticides : que signifie le vote pour la pêche ?	8
Calendrier	8
Quelle suite pour l'empoisonnement ?	10
Chevaine - un as de la survie élu poisson de l'année 2021	12
Le gammare des ruisseaux, animal de l'année	13
En finir avec le plomb dans la pêche	14
Microplastiques dans les poissons : le canton de Berne n'est malheureusement pas épargné	15
Soirée d'information sur les demandes de contribution de protection	16
Les pêcheurs aménagent l'habitat	16

La contribution aux mesures de protection et ses effets : réflexion du caissier

J'ai été élu caissier de la FCBP il y a deux ans. Cette activité « en coulisses » correspond à mon tempérament. En tant que notaire, la comptabilité ne fait pas partie de mes compétences principales, mais celle laissée par mon prédécesseur était bien structurée et claire. La collaboration avec le secrétaire, qui tient la comptabilité, a été simple d'emblée.

Pendant des années, la FCBP a clôturé chaque exercice avec des pertes. Ces deux dernières années en revanche, elle a même pu générer des profits ! Cela tient entre autres à la CONTRIBUTION AUX MESURES DE PROTECTION. Ce constat semble évident et banal à première vue, mais je souhaite en expliquer les tenants et aboutissants de manière un peu plus différenciée.

Le nombre de membres de la FCBP a diminué lentement mais régulièrement dans le passé, bien que de nombreuses personnes en quête de nature aient découvert la pêche à la ligne. Cela s'explique certainement par l'âge croissant de nos membres et le manque d'intérêt de jeunes pêcheurs pour les organisations associatives. Avec l'introduction de la contribution aux mesures de protection, notre nombre de membres est, pour la première fois, reparti à la hausse. Il serait sans doute prématuré de

parler d'un renversement de tendance. Mais l'adhésion de chaque nouveau pêcheur et de chaque nouvelle pêcheuse nous réjouit !

La nouvelle convention de prestations entre la FCBP et le canton a eu un impact positif beaucoup plus direct sur nos finances : notre fédération perçoit désormais une somme fixe et une somme variable pour ses activités de relations publiques et de formation, ainsi que son travail spécialisé. Le montant fixe est plus ou moins identique aux subventions antérieures du canton. Quant à la somme variable, elle dépend directement des contributions aux mesures de protection versées. La première année, les recettes correspondantes ont largement dépassé les attentes et ont ainsi procuré à la FCBP et à ses sociétés de pêche des revenus imprévus. Dans le même temps, les dépenses ont diminué en raison du contexte pandémique. En 2020, il en a résulté un bénéfice exceptionnel qui nous a permis de constituer des provisions pour l'exposition à la maison tropicale et de verser un apport à notre fondation « Pour les Poissons et les Eaux ».

Da die Hegekasse von der BKFV-Verbandsbuchhaltung unabhängig ist, möchte ich kurz die Abläufe im Zusammenhang mit den Beitragsgesuchen von Pachtvereinigungen und Vereinen darstellen: Eure Gesuche werden von der FAKO, bzw. dem Ausbildungsverantwortlichen, registriert und einzeln bewertet. Jeweils im November treffen sich der Ausbildungsverantwortliche, der FAKO-Vorsitzende, der Geschäftsführer des BKFV und ich mit den zuständigen Personen beim Fischereiinspektorat, um die einzelnen Beitragskategorien (Aufzuchtentschädigungen, Ausbildung und FAKO-Gesuche) zu bewerten, bzw. die Höhe der Beiträge festzulegen. Die Leistungsvereinbarung gibt vor, zu welchem Prozentsatz die jeweiligen Leistungen entschädigt werden. Grundsätzlich gilt jedoch, je mehr Hegebeiträge bezahlt worden sind, desto mehr gute Massnahmen an und in Berner Gewässern können umgesetzt werden. Einzelne Gesuche, welche nicht klar zugeordnet werden können, werden an dieser Sitzung eingehend besprochen. Im Anschluss ist es an mir, Euch die Beiträge auszubehalten. Das erste Jahr mit dem Hegebeitrag kann grundsätzlich positiv bewertet werden. Die Abläufe haben weitgehend funktioniert und es gab mehr Geld zu verteilen als angenommen. Alle Beteiligten sind bemüht, die punktuellen Probleme zu beheben.

Als Kassier freue ich mich darüber, nicht weiterhin Defizite budgetieren zu müssen. Der Hegebeitrag ist ein Gewinn für die Fischerei und die Gewässer im Kanton. Das eröffnet uns allen neue Wege und Möglichkeiten.

Adrian David Bühler, Kassier BKFV

Comme la caisse de protection est indépendante de la comptabilité de fédération de la FCBP, j'aimerais expliquer brièvement les processus en lien avec les demandes de contributions des associations d'affermage : vos demandes sont enregistrées et évaluées individuellement par la commission technique (FAKO) ou le responsable de la formation. En novembre de chaque année, le responsable de la formation, le président de la FAKO, l'administrateur de la FCBP et moi-même rencontrons les personnes compétentes de l'Inspection de la pêche pour évaluer les différentes catégories de contributions (indemnités d'élevage, formation et demandes FAKO) et fixer leur montant. La convention de prestations précise le pourcentage de rémunération des différents services. Mais d'une manière générale, plus il y a eu de contributions aux mesures de protection payées, plus il sera possible de réaliser de bonnes mesures sur et dans les eaux bernoises. Certaines demandes qui ne relèvent pas clairement d'une catégorie sont discutées en détail lors de cette réunion. Je suis ensuite chargé de vous verser les indemnités.

La première année de la contribution aux mesures de protection a été globalement positive. Les procédures ont pour l'essentiel fonctionné et il y a eu plus d'argent à distribuer que prévu. Toutes les parties prenantes s'efforcent de remédier aux problèmes ponctuels.

En tant que caissier, je me réjouis de ne pas continuer à budgétiser des déficits. La contribution aux mesures de protection est un plus pour la pêche et les eaux du canton de Berne. Elle nous ouvre à tous de nouvelles voies et possibilités.

Adrian David Bühler, caissier de la FCBP



SEI EIN HECHT

Helft mit und unterstützt den Aufbau eines «Schweizer Zentrums für natürliche Gewässer, Fische und Fischerei» am Moossee

Spendet 62, 162, 620, 1062, 6200 oder Franken*
**62% der Schweizer Fische sind ausgestorben, vom Aussterben bedroht, stark gefährdet oder gefährdet (Quelle: BAFU 2019) das Zentrum will hier entgegenhalten.*

Weitere Informationen unter
www.kompetenzzentrum-fischerei.ch/Fischzentrum
 Kontakt: a.aeschlimann@skf-cscp.ch

SPENDE JETZT!

Konto: 30-38112-0, Valiant, 3063 Ittigen
 IBAN: CH95 0630 0502 1786 2090 9
 Schweizerisches Kompetenzzentrum Fischerei, 3014 Bern

Änderung der Bundesverordnung führt zum Fangverbot für den Aal

Der Bundesrat hat am 21. Oktober 2020 die Verordnung zum Bundesgesetz über die Fischerei (VBGF) geändert. Dadurch haben ab 1. Januar 2021 insgesamt 25 einheimische Fisch- und Krebsarten einen neuen Gefährdungsstatus erhalten. Dieser hat sich verschiedentlich verschlechtert, was bei einzelnen Arten dazu führt, dass für diese künftig ein Fangverbot gilt. Diesbezüglich muss auch die Direktionsverordnung über die Fischerei (FiDV) geringfügig angepasst werden.

Der Bundesrat bezeichnet die Arten und Rassen von Fischen und Krebsen, die bedroht sind. Die Kantone haben die Aufgabe, die erforderlichen Massnahmen zum Schutz der Lebensräume dieser Arten und Rassen zu ergreifen. Die Liste der einheimischen Arten von Fischen und Krebsen findet sich in Anhang 1 der Verordnung zum Bundesgesetz über die Fischerei (VBGF).

Im Anhang 1 zur VBGF sind für jede Art das natürliche Verbreitungsgebiet in der Schweiz (Einzugsgebiet) sowie der nationale und internationale Gefährdungsstatus angegeben. Jede einheimische Fisch- und Krebsart ist einer der folgenden Kategorien zugewiesen: ausgestorben (0), vom Aussterben bedroht (1), stark gefährdet (2), gefährdet (3), potenziell gefährdet (4) und nicht gefährdet (NG).

Abhängig von der Entwicklung der Lage für die Arten in der Schweiz und von neuen faunistischen Erkenntnissen (Bestandeszahlen, Dichte, Verbreitung usw.) muss der in Anhang 1 VBGF aufgeführte schweizerische Gefährdungsstatus regelmässig aktualisiert werden, was nun erfolgt ist.

Auf der Grundlage der neuen wissenschaftlichen Daten erhielten 25 Arten einen neuen Gefährdungsstatus. Die Änderungen lassen sich wie folgt zusammenfassen:

- a. Bei zehn Arten verschlechtert sich der Gefährdungsstatus. Beispiele:
- Moderlieschen, *Leucaspis delineatus* (bisheriger Status 4; geänderter Status 3)
 - Äsche, *Thymallus thymallus* (bisheriger Status 3; geänderter Status 2)
 - Aal, *Anguilla anguilla* (bisheriger Status 3; geänderter Status 1)
 - Schmerle, *Barbatula barbatula* (bisheriger Status NG; geänderter Status 4)
- b. Bei drei Arten verbessert sich der Gefährdungsstatus. Beispiele:
- Karpfen *Cyprinus carpio* (bisheriger Status 3; geänderter Status 4)
 - Wels (bisheriger Status 4; geänderter Status NG)

Der revidierte Anhang 1 VBGF umfasst neu 75 Arten (Taxa) von Fischen und Krebsen, die sich wie folgt auf die verschiedenen Gefährdungsstatus verteilen:

- 9 bereits ausgestorbene Arten (12,0 %)
- 16 vom Aussterben bedrohte Arten (21,3 %)
- 10 stark gefährdete Arten (13,3 %)
- 12 gefährdete Arten (16,0 %)
- 9 potenziell gefährdete Arten (12,0 %)
- 14 nicht gefährdete Arten (18,7 %)
- 5 Arten, bei denen die Datenlage nicht ausreichend ist (6,7 %)

Fischarten, die stark gefährdet oder vom Aussterben bedroht sind sowie ausgestorbene Arten, für welche Wiederansiedlungsprogramme laufen, sind von der

Une modification de l'ordonnance fédérale entraîne l'interdiction de la pêche à l'anguille

Le 21 octobre 2020, le Conseil fédéral a modifié l'ordonnance relative à la Loi fédérale sur la pêche (OLF). En conséquence, le statut de menace de 25 espèces de poissons et d'écrevisses indigènes a changé au 1er janvier 2021. Celui-ci s'est dégradé à plusieurs reprises, ce qui a conduit à une interdiction de pêcher certaines espèces à l'avenir. L'ordonnance de Direction sur la pêche (ODP) doit également être légèrement adaptée à cet égard.

Le Conseil fédéral définit les espèces et les races de poissons et d'écrevisses menacées. Les cantons sont chargés de prendre les mesures nécessaires pour protéger les habitats des espèces et races en question. La liste des espèces indigènes de poissons et d'écrevisses figure à l'annexe I de l'ordonnance relative à la loi fédérale sur la pêche (OLF).

Pour chaque espèce, celle-ci précise également l'aire de répartition naturelle en Suisse (bassin versant) et le statut de menace national et international. Chaque espèce de poisson et d'écrevisse indigène est classée dans l'une des catégories suivantes : éteinte (0), menacée d'extinction (1), fortement menacée (2), menacée (3), potentiellement menacée (4) et non menacée (NM).

Le statut de menace en Suisse indiqué à l'annexe I OLF est régulièrement actualisé en fonction de l'évolution de la situation de l'espèce en Suisse et des dernières découvertes faunistiques (effectifs, densité, répartition, etc.). C'est ce qui vient d'être fait.

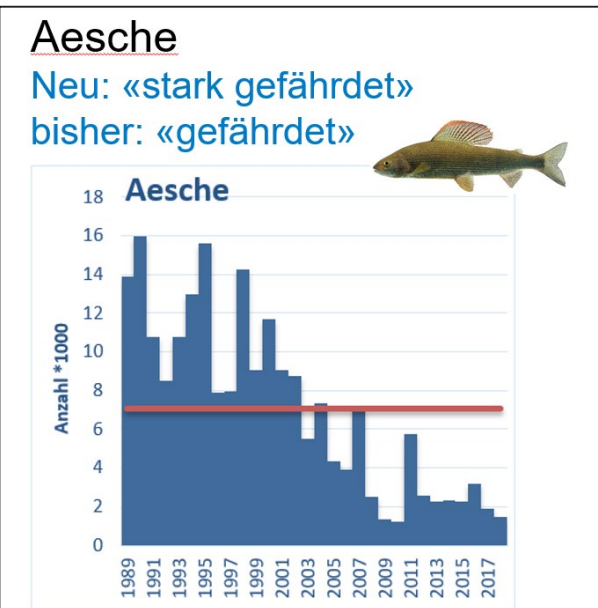
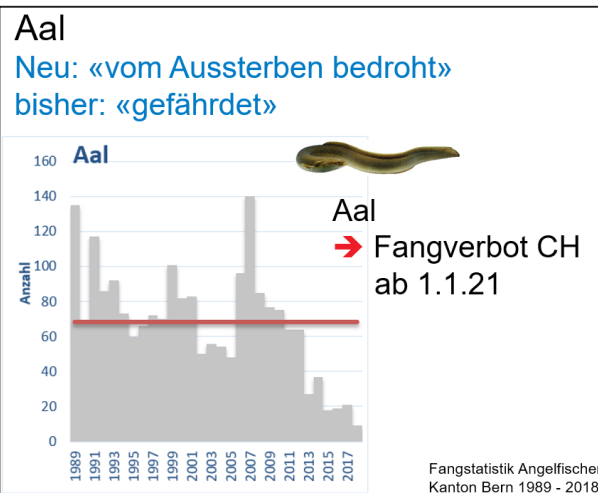
Sur la base des nouvelles données scientifiques, le statut de menace de 25 espèces a changé. Les modifications peuvent se résumer ainsi :

- a. Le statut de menace de dix espèces se dégrade. Exemples :
- able de stymphale, *Leucaspis delineatus* (ancien statut 4, nouveau statut 3)
 - ombre de rivière, *Thymallus thymallus* (ancien statut 3, nouveau statut 2)
 - anguille, *Anguilla anguilla* (ancien statut 3, nouveau statut 1)
 - loche franche, *Barbatula barbatula* (ancien statut NM, nouveau statut 4)
- b. Le statut de menace de trois espèces s'améliore. Exemples :
- carpe *Cyprinus carpio* (ancien statut 3, nouveau statut 4)
 - silure *Silurus glanis* (ancien statut 4, nouveau statut NM)

L'annexe I révisée de l'OLF comprend désormais 75 espèces (taxons) de poissons et d'écrevisses, qui se répartissent comme suit entre les différents statuts de menace :

- 9 espèces déjà éteintes (12,0 %)
- 16 espèces menacées d'extinction (21,3 %)
- 10 espèces fortement menacées (13,3 %)
- 12 espèces menacées (16,0 %)
- 9 espèces potentiellement menacées (12,0 %)
- 14 espèces non menacées (18,7 %)
- 5 espèces pour lesquelles les données sont insuffisantes (6,7 %)

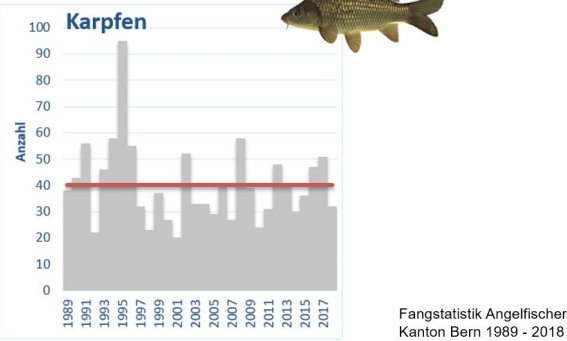
Les espèces de poissons fortement menacées ou menacées d'extinction, ainsi que les espèces éteintes pour lesquelles des programmes de réintroduction



fischereilichen Nutzung völlig ausgeschlossen und dürfen gemäss Artikel 2a VBGF nicht gefangen werden. Da sich der Gefährdungsstatus von Aal (*Anguilla anguilla*), Triotto (*Rutilus aula*) und Pigo (*Rutilus pigus*) verschlechtert hat (bisheriger Status 3 «gefährdet», geänderter Status 1 «vom Aussterben bedroht»), gilt für diese drei Fischarten künftig in der ganzen Schweiz ein Fangverbot. Gleiches gilt für die adriatische Äsche (*Thymallus aeliani*), die neu in den Anhang 1 der VBGF aufgenommen wird. Von diesen Arten ist nur der Aal im Kanton Bern heimisch. Die bisherigen kantonalen Fischereivorschriften sehen für diese Fischart keine Fangmindestmenge und keine Schonzeiten vor. Da der Aal künftig einem vollständigen Fangverbot unterliegt, ist er in die am Ende von Anhang I der FiDV stehende Aufzählung derjenigen Fisch- und Krebsarten aufzunehmen, deren Fangen während des ganzen Jahres untersagt ist. Diese FiDV-Anpassung tritt rückwirkend auf den 1.1.2021 in Kraft. Der Aal spielt für den Fischfang im Kanton Bern nur noch eine sehr marginale Rolle. In den letzten Fangstatistiken aus den Jahren 2018 und 2019 wurden im ganzen Kanton noch je neun gefangene Aale ausgewiesen. Die geänderten Gefährdungskategorien sind auch aus der Fangstatistik des Kantons Bern gut nachvollziehbar:

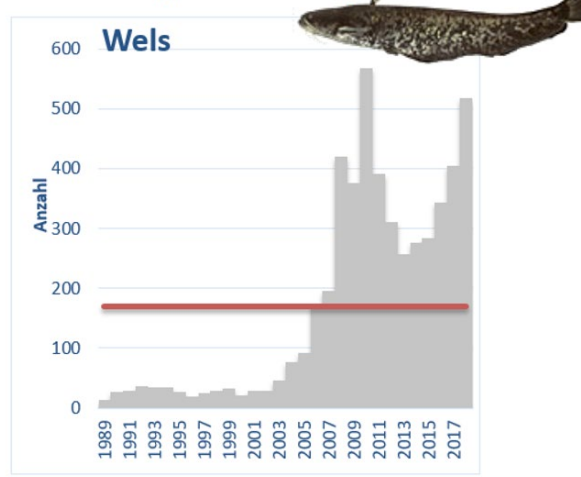
Karpfen

Neu: «potenziell gefährdet»
bisher: «gefährdet»



Wels

Neu: «nicht gefährdet»
bisher: «potenziell gefährdet»



sont en cours, sont totalement exclues de l'exploitation halieutique et ne doivent pas être capturées conformément à l'article 2a de l'OLFP. Comme le statut de menace de l'anguille (*Anguilla anguilla*), du triotto (*Rutilus aula*) et du pigo (*Rutilus pigus*) s'est détérioré (ancien statut 3 «menacé», nouveau statut 1 «menacé d'extinction»), ces trois espèces de poissons font désormais l'objet d'une interdiction de pêche dans toute la Suisse. Il en va de même pour l'ombre du sud des Alpes (*Thymallus aeliani*), qui figure dorénavant à l'annexe I de l'OLFP. Parmi ces espèces, seule l'anguille est indigène dans le canton de Berne. Les prescriptions cantonales sur la pêche existantes ne prévoient pas de taille minimale de capture ni de périodes de protection pour cette espèce. L'anguille étant dorénavant soumise à une interdiction totale de pêche, elle doit être ajoutée à la liste des poissons et des écrevisses dont la capture est interdite tout au long de l'année, à la fin de l'annexe I de l'ODPè. Cette modification de l'ODPè entre rétroactivement en vigueur le 1er janvier 2021.

Dans le canton de Berne, l'anguille ne joue plus qu'un rôle très marginal dans la pêche. Les dernières statistiques des captures montrent que dans tout le canton neuf anguilles seulement ont été pêchées en 2018 et quatre en 2019.

Les statistiques des captures du canton de Berne expliquent bien les changements de catégorie de menace.

Aare Thun: Uferaufwertung für die Äschenlarven

In der Schweiz gibt es 20 Äschenpopulationen von nationaler Bedeutung. Das Laichgebiet Schadau in der Aare beim Ausfluss aus dem Thunersee gilt nach wie vor als eines der wichtigsten. Jedoch konnten in den letzten Jahren kaum mehr Laichtiere beobachtet und gefangen werden und dementsprechend ist der Eiertrag aus dem Laichfischfang eingebrochen. Auf unterschiedliche Weise wird daher versucht, die Population zu unterstützen und zu ihrer Erholung beizutragen. Dazu gehört beispielsweise die Sanierung der Fischtreppe beim Kraftwerk in Thun aber auch die Wiederherstellung der Fischwanderung bei den Schleusen, damit auch Äschen aus dem untenliegenden Aareabschnitt die Schadau erreichen können. Der Gewässerabschnitt der Aare vom Thunersee bis zu den Schleusen weist zudem ein Defizit an Lebensraum für Fischlarven und Jungfische auf. Daher wurden letzten Herbst verschiedene Massnahmen realisiert, um dieses Habitatangebot zu verbessern.

Das Projekt hat eine lange Vorgeschichte. Bereits im Jahr 2011 wurde dazu vom Ingenieurbüro Kissling und Zbinden AG eine Machbarkeitsstudie erarbeitet. Aus verschiedenen Gründen musste das Projekt jedoch damals sistiert werden. Auf Anregung der Energie Thun AG hat das Fischereiinspektorat das Vorhaben 2017 erneut in Angriff genommen. Dank des Engagements der Planer und des Fischökologen sowie der Unterstützung eines Beratungsbüros bei der Kommunikation konnten diesmal alle betroffenen Stakeholder überzeugt werden und einige Massnahmen realisiert werden. Die Finanzierung erfolgte neben BAFU und Renaturierungsfonds zu ei-

Aar Thoun : valorisation des berges pour les larves d'ombres

Il existe 20 populations d'ombres d'importance nationale en Suisse. La frayère de Schadau dans l'Aare, au niveau de l'effluent du lac de Thoun, est toujours considérée comme l'une des plus importantes. Cependant, ces dernières années, les observations et les prises de reproducteurs ont été rares et le rendement en œufs des captures de poissons géniteurs s'est donc effondré. Divers efforts ont été déployés pour soutenir la population et contribuer à son rétablissement. Ils incluent entre autres la rénovation de la passe à poissons de la centrale de Thoun, mais aussi le rétablissement de la migration des poissons aux écluses afin que les ombres de la partie aval de l'Aare puissent également rejoindre la Schadau. Le tronçon de l'Aare entre le lac de Thoun et les écluses présente par ailleurs un déficit d'habitats pour les larves et les juvéniles. Diverses mesures pour y remédier ont donc été prises à l'automne dernier.

Le projet n'est pas nouveau. Dès 2011, le bureau d'études Kissling + Zbinden AG a réalisé une étude de faisabilité. Mais le projet a dû être suspendu à l'époque pour diverses raisons. Sur proposition d'Energie Thun AG, l'Inspection de la pêche l'a repris en 2017. Grâce à l'engagement des planificateurs et de l'écologiste piscicole, ainsi qu'au soutien d'une société de conseil pour la communication, il a cette fois été possible de convaincre toutes les parties prenantes et de mettre en œuvre certaines mesures. Outre par l'OFEV et le fonds de régénération, le projet a en grande partie été financé par le fonds écologique d'Energie Thun AG. Il a été réalisé en octobre et novembre 2020.



Ankerstein für Besen
Pierre d'ancrage de balai

Massnahme (Besen mit Ankersteinen) an der
Bächimattpromenade
Mesure (balais avec pierres d'ancrage) le long
de la promenade de Bächimatt

nem grossen Anteil durch den Ökofonds der Energie Thun AG. Die Realisierung erfolgte im Oktober und November 2020.

Die Massnahmen zielen vor allem auf die Verbesserung der Lebensräume für das Larvenstadium der Äschen ab. Die Schwimmfähigkeit der Larven ist noch nicht sehr gut. Daher nutzen sie strömungsberuhigte Bereiche in Bodennähe aus und halten sich in der Nähe des Ufers, wenn möglich im Strömungsschatten von Steinen oder Totholz auf. Dort finden sie zumindest teilweise auch Schutz vor fischfressenden Vögeln. Die Ufer im Projektperimeter sind jedoch fast komplett „hart“ verbaut und die Äschenlarven werden flussabwärts verdriftet, da sie sich in der starken Strömung an den glatten Mauern nicht halten können. Äschenlarvenkartierungen bestätigten, dass diese verbauten Ufer weitgehend unbesiedelt sind

Daher wurden in dem Projekt an mehreren Standorten Flachwasserzonen geschaffen. Dies geschah durch Kiesschüttungen die teilweise mit Blocksteinreihen als Abgrenzung zum tieferen Wasser abgeschlossen wurden. Es wurde dafür rund 450 Kubikmeter Schüttmaterial verwendet. Weitere wurden 40 Astbündel, sogenannte Besen, an verschiedenen Stellen entlang der Ufer eingebaut. Dabei handelt es sich um Astbündel aus Totholz mit einer Länge von drei bis vier Metern die in einem Abstand von zirka zehn Metern voneinander eingebaut wurden. Die Besen sind an einem Ende mit Stahlseilen zusammengebunden und an einem Stein als Verankerung befestigt. Die Besen sind direkt am bestehenden Ufer platziert und vom Winkel her so ausgerichtet, dass ein möglichst grosser Strömungsschatten entsteht.

Alle Massnahmen sind so platziert und dimensioniert, dass sie in der für die Äschenlarven kritischen Jahreszeit und beim dann herrschenden Wasserstand ihre Wirkung entfalten. Die Besen werden also im Sommerhalbjahr normalerweise unter dem Wasserspiegel liegen und nicht sichtbar sein. Bei tieferem Wasserstand im Winter, ragen die Besen jedoch zumindest teilweise aus dem Wasser heraus.

Die Wirksamkeit des Projekts wird mittels einer Erfolgskontrolle untersucht. Dazu wurden und werden im Frühjahr vor und nach der Realisierung sowie ein und fünf Jahre danach Äschenlarvenkartierungen an sämtlichen Standorten durchgeführt. Erste, hoffentlich möglichst positive Resultate werden schon bald vorliegen.

Karin Gafner, Fischereiinspektorat

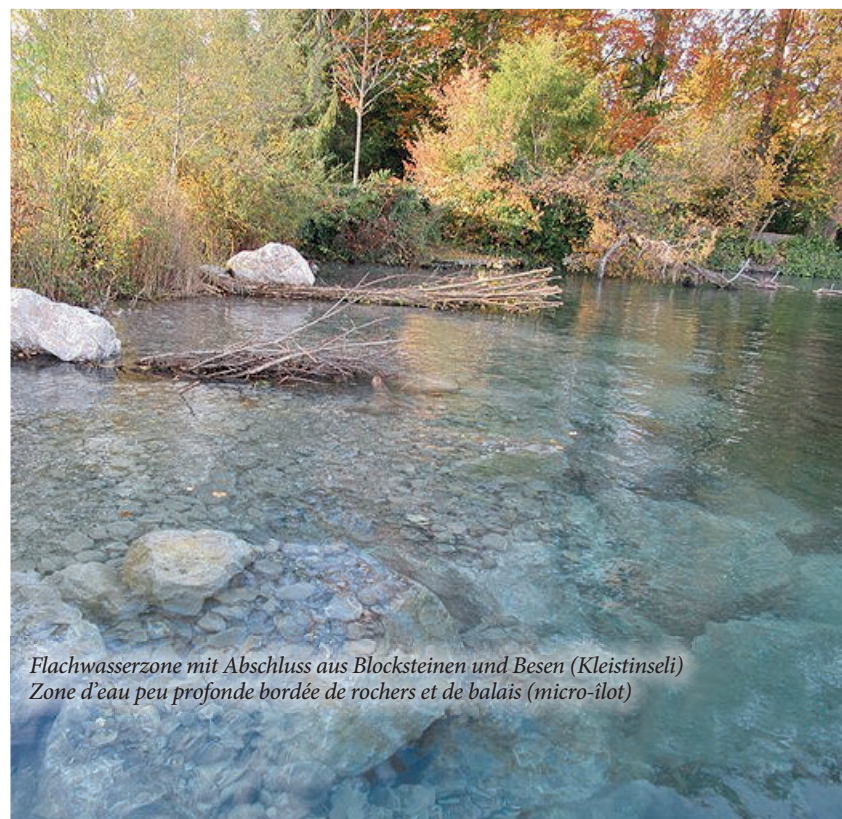
Les mesures visent principalement à améliorer les habitats pour les ombres au stade larvaire dont l'aptitude à la nage est limitée. C'est pourquoi les larves mettent à profit les zones calmes proches du sol et restent près des berges, si possible à l'abri du courant derrière les rochers ou du bois mort. Elles y sont au moins en partie protégées des oiseaux piscivores. Or les berges dans le périmètre du projet sont presque entièrement aménagées « en dur » et les larves d'ombres sont entraînées en aval parce qu'elles ne peuvent pas s'accrocher aux parois lisses dans le courant fort. Les cartographies des larves confirment que ces berges aménagées sont pratiquement inhabitées.

C'est pourquoi des zones d'eau peu profonde ont été créées à plusieurs endroits dans le cadre du projet, grâce à des déversements de gravier, parfois séparés des eaux plus profondes par des rangées de rochers. Environ 450 mètres cubes de matériaux en vrac ont été utilisés à cette fin. En outre, 40 fagots de branches (balais) ont été installés à différents endroits le long des berges. Il s'agit de fagots de bois mort d'une longueur de trois à quatre mètres, disposés à intervalles d'environ dix mètres. À une extrémité, les balais sont liés par des câbles d'acier et ancrés à une pierre. Ils sont placés directement contre la berge existante, à un angle permettant de créer le plus grand abri possible contre le courant.

Toutes les mesures sont disposées et dimensionnées en sorte de faire effet pendant la période critique pour les larves d'ombre et avec le niveau d'eau qui prévaut à ce moment-là. En principe, les balais seront donc immergés et invisibles pendant le semestre d'été. Ils dépasseront par contre au moins en partie en hiver, lorsque les eaux sont plus basses.

Le projet fera l'objet d'un contrôle de réussite. Pour cela, des cartographies des larves d'ombre ont été et seront réalisées sur tous les sites au printemps avant et après la mise en œuvre, ainsi qu'un et cinq ans plus tard. De premiers résultats, espérons-le positifs, seront bientôt disponibles.

Karin Gafner, Inspection de la pêche



Flachwasserzone mit Abschluss aus Blocksteinen und Besen (Kleistinsel)
Zone d'eau peu profonde bordée de rochers et de balais (micro-îlot)

Hauptversammlung BKFV 2021 erneut auf schriftlichem Weg

Der statutarische Teil der 131. Hauptversammlung des BKFV wird aufgrund der unsicheren Corona-Situation schriftlich durchgeführt. Der BKFV kombiniert dies aber mit einer informativen Video-Konferenz am 13. März 2021. Dies hat der Vorstand am 20. Januar 2021 beschlossen.

Die Stimmzettel und das Einladungsheft zur Hauptversammlung werden am Donnerstag 4. Februar von der Geschäftsstelle per Post verschickt. Am 13. März findet per Videokonferenz die rein informative Hauptversammlung statt, an welcher über die Abstimmungsresultate informiert wird und die Gelegenheit besteht, Fragen zu stellen und zu diskutieren. Einsendeschluss für die Stimmzettel ist Freitag, der 12. März 2021, 12 Uhr.

Die notwendigen Unterlagen sind auch auf der BKFV-Webseite zu finden unter: www.bkfv-fcbp.ch/HV2021

Das Verfahren läuft folgendermassen ab:

1. Jedes stimmberechtigte Einzelmitglied – also alle Vorstandsmitglieder – erhalten einen nummerierten und mit dem Namen versehenen Stimmzettel.
2. Ebenfalls einen nummerierten Stimmzettel erhält jede stimmberechtigte Organisation. Dies sind: Die neun Pachtvereinigungen, der Verein der Fischenzenbesitzer, der Berufsfischerverband und Hooked.
3. Jeder Verein erhält die ihm gemäss Statuten zustehende Anzahl nummerierter Stimmzettel: auf je 50 Mitglieder entfällt ein Delegierter; Restzahlen von 25 und mehr berechtigen zu einem weiteren Delegierten; jedem Verein steht das Recht auf mindestens zwei Delegierte zu.

Die ausgefüllten Stimmzettel müssen unter Angabe des Vereins und des Namens des Delegierten unterschrieben an die Geschäftsstelle zurückgeschickt werden. Dies kann via Post oder elektronisch via E-Mail, Scan oder Foto erfolgen.

Der Vorstand wird zwei Stimmenzähler bestimmen, welche die Stimmen auszählen und zusammen mit dem Präsidenten beglaubigen werden.

Trifft ein Stimmzettel mit der gleichen Nummer mehrmals ein, wird die Stimme nur einmal gezählt. Ist die Stimme nicht identisch, ist der Stimmzettel ungültig.

Stimmzettel, die nach dem 12. März 2021 um 12 Uhr eintreffen, sind ebenfalls ungültig.

Es gilt das einfache Mehr der abgegebenen Stimmen.

Die Geschäftsstelle macht die Abstimmungsresultate am 13. März 2021 an der Videokonferenz, via E-Mail-Versand und einem Beitrag im Info 2/2021 bekannt.

Assemblée générale 2021 de la FCBP de nouveau par écrit

La partie statutaire de la 131e assemblée générale de la FCBP aura lieu par écrit en raison de la situation précaire liée au coronavirus. La FCBP combinera toutefois cette partie avec une vidéoconférence informative le 13 mars 2021. Cette décision a été prise par le comité le 20 janvier 2021.

Le secrétariat enverra les bulletins de vote et le livret d'invitation à l'assemblée générale par courrier le jeudi 4 février. L'assemblée générale strictement informative se tiendra par vidéoconférence le 13 mars. Elle sera l'occasion de communiquer les résultats de vote, de poser des questions et de discuter. La date limite de réception des bulletins de vote est fixée au vendredi 12 mars 2021, à 12h00.

Les documents nécessaires sont également disponibles sur le site Internet de la FCBP : www.bkfv-fcbp.ch/AG2021

La procédure est la suivante :

1. Chaque membre individuel ayant le droit de vote – c'est-à-dire tous les membres du comité – reçoit un bulletin de vote numéroté et nominatif.
2. Un bulletin de vote numéroté est également envoyé à chaque organisation ayant droit de vote. Il s'agit des neuf associations d'affermage, de l'association des possesseurs des droits de pêche privés, de l'association des pêcheurs professionnels et de Hooked.
3. Chaque société de pêche reçoit le nombre de bulletins de vote numérotés que lui accordent les statuts : un délégué par tranche de 50 membres ; les fractions de 25 membres et plus donnent droit à un délégué supplémentaire ; chaque société a droit à au moins deux délégués.

Les bulletins de vote complétés doivent être signés et renvoyés au secrétariat, en précisant la société de pêche et le nom du délégué. Cela peut se faire par courrier ou électroniquement par e-mail, scan ou photo.

Le comité élira deux scrutateurs. Ils compteront les votes au secrétariat et les authentifieront avec le président.

En cas de réception multiple d'un bulletin de vote portant le même numéro, le vote n'est compté qu'une seule fois. Si le vote n'est pas identique, le bulletin est déclaré nul.

Les bulletins de vote arrivant après le 12 mars 2021 à 12h00 sont également réputés nuls.

Les décisions sont prises à la majorité simple des voix exprimées.

Le secrétariat annoncera les résultats du vote le 13 mars lors de la vidéoconférence, par e-mail et dans un article de l'Info FCBP 2/2021.

Impressum

Herausgeber Bernisch Kantonaler Fischerei-Verband (BKFV)

Redaktion Geschäftsstelle BKFV c/o,
Schweizerisches Kompetenzzentrum Fischerei
Wankdorffeldstrasse 102, Postfach,
3000 Bern 22, Tel. 031 330 28 07

Inserate Rolf Krähenbühl
c/o Lüthi Druck AG
Bodackerweg 4, 3360 Herzogenbuchsee

Erscheinung 4 x jährlich

Auflage 5900 Ex.

**Layout/Druck
Versand** Lüthi Druck AG
Bodackerweg 4, 3360 Herzogenbuchsee
062 961 44 77, info@luethi-druck.ch

Redaktionsschluss Ausgabe 1/2021 am 17.2.2021
Ausgabe 2/2021 am 1.5.2021
Ausgabe 3/2021 am 14.8.2021
Ausgabe 4/2021 am 6.11.2021

Der Online-Shop für Fischer

Dein Gutschein

CHF 20.-

Code: BKFV2021

fischen.ch · Chasseralstrasse 3 · 4900 Langenthal · 0800 777 066 · info@fischen.ch

*gültig ab einem Einkauf ab CHF 120.-, nicht kumulierbar, einmalig einlösbar bis 31.12.2021

Formation des pêcheurs pendant la pandémie

L'attestation SaNa peut être obtenue même pendant la crise du coronavirus ! En raison de l'ordonnance COVID en vigueur du Conseil fédéral, les cours et les contrôles de réussite présentiels ne sont pas autorisés et il n'est pas établi d'attestations SaNa ordinaires. Seuls des cours à distance en ligne sont actuellement proposés. Ces cours se composent de 3 modules :

- une partie théorique réalisée en ligne sans présence physique
- une partie pratique obligatoire de deux heures avec cours présentiel
- un contrôle de réussite sur place ultérieur.

Le premier module, le cours en ligne, donne droit à une attestation « SaNa Corona » provisoire, valable jusqu'à la fin de l'année 2021. Celle-ci permet d'acquérir dans tous les cantons une patente de pêche de longue durée pour l'année 2021. Les candidats doivent suivre la partie pratique et passer l'examen de l'attestation « SaNa Corona » dès que l'ordonnance COVID le permettra à nouveau (au plus tard d'ici la fin 2021). Ils ne recevront leur véritable attestation qu'ensuite. L'attestation provisoire expire fin 2021.

Les personnes qui ne veulent ou ne peuvent pas suivre le cours en ligne ont les possibilités suivantes :

- Achat d'un support pédagogique reconnu*, p. ex :
 - Brevet suisse du pêcheur sportif, en allemand, 22e édition ou
 - Brevet suisse du pêcheur sportif, en français, 4e édition
 - Examen de pêche IG DNF, 5e édition
- Ces supports pédagogiques sont également disponibles dans les bons magasins d'articles de pêche.
- Auto-apprentissage du support pédagogique
- Prise de contact avec un pêcheur que l'on connaît personnellement, un moniteur SaNa* ou une société de pêche régionale* (certains pêcheurs disposent d'une carte d'invité)
- Achat d'une carte journalière ou hebdomadaire*
- Pêche en compagnie d'un pêcheur expérimenté
- Participation à un cours SaNa dès que les cours présentiels sont à nouveau autorisés.

Pêche libre. Sur les lacs de Brienz, de Thoune et de Bienna, la pêche depuis la rive avec une seule canne à pêche et un hameçon sans ardillon est autorisée sans patente dans le respect des dispositions d'exécution (zones et périodes de protection, limitations des prises et interdictions de pêche, entre autres).

Les personnes qui souhaitent pêcher dans un cours d'eau soumis à patente* du canton doivent acquérir une ou plusieurs carte(s) journalière(s) ou hebdomadaire(s)* et respecter les prescriptions sur la pêche applicables au cours d'eau en question.

Beat Ludwig, Responsable pour la formation, FCBP

* Liens utiles :

- Cours SaNa : <http://www.formation-pecheurs.ch/cours-sana>
- Achat du support pédagogique SaNa : <http://www.formation-pecheurs.ch/manuels-et-formation/manuels-de-formation>
- Liste des moniteurs SaNa du canton de Berne : <http://www.formation-pecheurs.ch/qui-sommes-nous/moniteurs-attestation-de-competences>
- Sociétés de pêche du canton de Berne : <http://www.bkfv-fcbp.ch/fr/qui-sommes-nous/societes-de-peche/societes-de-a-a-z>
- Eaux soumises à patente : <https://www.vol.be.ch/vol/fr/index/natur/fischerei/angelfischerei/pachtgewaesser.html>
- Achat de patentes de pêche : <https://www.vol.be.ch/vol/fr/index/natur/fischerei/angelfischerei/patente/bezug.html>
- Prescriptions sur la pêche en vigueur : <https://www.vol.be.ch/vol/fr/index/natur/fischerei/angelfischerei.html>

Fachgeschäft und Versand

www.marowil.ch

MAROWIL Fischereiartikel
Solothurnstrasse 36
4536 Attiswil

Tel. 032 623 29 54

eMail: info@marowil.ch



Anglerausbildung während der Corona-Pandemie

Auch in Corona-Zeiten kann ein SaNa-Ausweis erworben werden.

Aufgrund der geltenden Covid-Verordnung des Bundes sind bis auf Weiteres keine Kurse und Erfolgskontrollen mit Präsenzunterricht erlaubt und es werden keine regulären SaNa-Ausweise ausgestellt. Aktuell werden nur noch Online-Fernkurse angeboten. Ein Online-Fernkurs besteht aus 3 Modulen:

- Einem online durchgeführten Theorieteil ohne physische Präsenz
- Einem obligatorischen zweistündigen Praxisteil mit Präsenzunterricht
- Anschliessende Erfolgskontrolle vor Ort.

Der erste Kursteil, der Online-Fernkurs, berechtigt zum Bezug eines befristeten provisorischen «Corona-SaNa»-Ausweises mit der Gültigkeit bis Ende 2021. Dieser Ausweis erlaubt, in allen Kantonen ein Langzeitpatent zum Fischen für das Jahr 2021 zu erwerben. Der Praxisteil und die Prüfung des «Corona-SaNa» sind zu absolvieren, sobald es die Covid-Verordnung wieder zulässt (spätestens bis Ende 2021). Erst danach erhält der Absolvent den eigentlichen SaNa-Ausweis. Der provisorische Ausweis verfällt Ende 2021.

Wer keinen Online-Fernkurs absolvieren will oder kann, hat folgende Möglichkeiten:

- Erwerb eines anerkannten Lehrmittels*, z.B.:
 - Schweizer Sportfischerbrevet, deutsch, 22. Auflage, oder
 - Schweizer Sportfischerbrevet, französisch, 4. Auflage
 - Fischerprüfung IG DNF, 5. Auflage
- Die Lehrmittel sind auch in guten Fischereiartikelgeschäften erhältlich.
- Selbststudium des Lehrmittels
- Kontaktaufnahme mit einem persönlich bekannten Fischer, SaNa-Instruktor* oder mit einem regionalen Fischereiverein* (manche Fischer sind im Besitz einer Gästekarte)
- Bezug einer Tages- oder Wochenkarte*
- Gemeinsames Angeln mit einem erfahrenen Fischer
- Absolvierung eines SaNa-Kurses sobald Präsenzkurse wieder zugelassen sind.

Freiangelrecht. Das Fischen vom Ufer aus ist am Briener-, Thuner- und Bielersee mit einer einzigen Angelrute und einem einfachen Angelhaken ohne Widerhaken im Rahmen der Ausführungsvorschriften (Schongebiete und -zeiten, Fangbeschränkungen und Fischereiverbote, u.a.) **ohne Patent** gestattet.

Wer in einem **Patentgewässer*** des Kantons angeln möchte, muss eine/mehrere Tages- oder Wochenkarte* erwerben und die am entsprechenden Gewässer gültigen Fischereivorschriften* einhalten.

Beat Ludwig, Ausbildungsverantwortlicher BKFV

* Nützliche Links:

- SaNa-Kurse: <http://www.anglerausbildung.ch/sana-kurse/>
- Bezugsquellen SaNa-Lehrmittels: <http://www.anglerausbildung.ch/lehrmittel-und-ausbildung/lehrmittel/>
- Liste der SaNa-Instruktoren Kanton Bern: <http://www.anglerausbildung.ch/ueber-uns/sana-instruktoren>
- Fischereivereine im Kanton Bern: <http://www.bkfv-fcbp.ch/ueber-uns/fischereivereine/vereine-von-a-bis-z>
- Patentgewässer: <https://www.vol.be.ch/vol/de/index/natur/fischerei/angelfischerei/pachtgewaesser.html>
- Bezug von Fischereipatenten: <https://www.vol.be.ch/vol/de/index/natur/fischerei/angelfischerei/patente/bezug.html>
- Gültige Fischereivorschriften: <https://www.vol.be.ch/vol/de/index/natur/fischerei/angelfischerei.html>



Pestizidinitiativen – Was bedeutet die Abstimmung für die Fischerei?

Am 13. Juni 2021 stimmt die Schweiz sowohl über die Volksinitiative «Für eine Schweiz ohne synthetische Pestizide», als auch über die Volksinitiative «Für sauberes Trinkwasser und gesunde Nahrung» (TWI) ab. Beide verfolgen ähnliche Ziele. Im Interview beantwortet Philipp Sicher, Geschäftsführer beim Schweizerischen Fischerei-Verband, einige Fragen zum Standpunkt des SFV, den Auswirkungen auf die Fischerei und zum weiteren Vorgehen.

Forschungsergebnisse zeigen wiederholt, dass sich ein Cocktail von Pestiziden im Wasser findet, davon sind sowohl wir, aber auch die Bewohner unserer Gewässer betroffen. Der SFV hat daher beschlossen die beiden Initiativen zu unterstützen. Was würde eine Annahme für die Fischerei bedeuten?

Philipp Sicher: Zum einen wäre eine Annahme ein deutliches Zeichen, dass die Schweizer Bevölkerung die Anliegen des Gewässerschutzes ernst nimmt, und mit der Annahme besteht erstmals berechtigte Hoffnung, dass wir die Gifteinträge in die Gewässer endlich reduzieren können. Egal ob im Grundwasser oder in Oberflächengewässern. Wir dürfen aber nicht vergessen, dass eine Umsetzung Jahre dauern wird. Das ist das Tragische an diesem Thema.

Der Bund empfiehlt beide Initiativen abzulehnen. Sind diese zu extrem?

Philipp Sicher: Ob etwas extrem ist, hängt immer von der Blickrichtung ab. Für den SFV sind sie das sicher nicht. Beide Initiativen verlangen im Wesentlichen einen Verzicht oder eine Einschränkung des Pestizideinsatzes und erst noch mit grosszügigen Übergangsfristen. Die Landwirtschaft findet es extrem, weil sie umdenken müsste. Heute erhält ein Bauer mehr Subventionen, je grösser die Mengen ist, die er produziert. Deshalb setzt er mehr Pestizide ein, um mehr ernten zu können. Es bestehen also viel zu wenig finanzielle Anreize, pestizidfrei oder gesünder zu produzieren. Die Trinkwasserinitiative will das umkehren: Gifteinsatz soll nicht mehr belohnt werden - was bitte soll daran extrem sein?

Wir müssen uns wirklich die Frage stellen: Wie verrückt ist es denn, dass wir uns bereits so sehr an Umweltverschmutzung gewöhnt haben, dass Nahrungsmittel nicht mehr danach beurteilt werden, ob sie gesund sind, sondern bloss noch danach, ob sie einen Grenzwert an Verschmutzung und Belastung nicht überschreiten? So etwas essen wir dann.

Was ist nötig, damit die Initiativen angenommen werden und was können wir Fischer und die Vereine beitragen?

Philipp Sicher: Bauernverband und Agrochemie arbeiten schon seit Beginn der Beratung dieser Initiativen im Parlament mit grossen Geldsummen dagegen. Für die Bevölkerung ist deshalb bisher fast nur ein 2x Nein zu hören (Bundesrat, Parlament, Bauernkreise, Agrochemie...). Demgegenüber fehlen den Umweltverbänden, auch dem SFV, diese riesigen, finanziellen Mittel für lautstarke Kampagnen. Deshalb beginnt auch die Arbeit für 2x JA erst jetzt. Es braucht nun unbedingt Verbände, die regional gut verankert sind, damit die Botschaft rasch weiterverbreitet werden kann. Ein solcher Verband ist der SFV mit seinen Mitgliederorganisationen. Gemeinsam können wir das Ergebnis mit Sicherheit positiv beeinflussen. Jetzt braucht es aber unseren Einsatz für unser Trinkwasser und unsere Gewässer!

Initiatives sur les pesticides : que signifie le vote pour la pêche ?

Le 13 juin 2021, la Suisse votera sur les initiatives populaires « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse » et « Pour une eau potable propre et une alimentation saine ». Leurs objectifs sont similaires. Dans cette interview, Philipp Sicher, administrateur de la Fédération Suisse de Pêche, répond à quelques questions sur la position de la FSP, les conséquences pour la pêche et la suite du processus.

Des études ont montré à plusieurs reprises que l'eau contient un cocktail de pesticides qui affecte les humains, mais aussi les habitants de nos eaux. La FSP a donc décidé de soutenir les deux initiatives. Que signifierait un double oui pour la pêche ?

Philipp Sicher : Un oui serait un signe fort que la population suisse prend la protection des eaux au sérieux et donnerait pour la première fois naissance à un véritable espoir de pouvoir enfin réduire les rejets toxiques dans nos eaux, qu'elles soient souterraines ou de surface. Mais nous ne devons pas oublier que la mise en œuvre prendra des années. C'est là le drame de cette affaire.

La Confédération recommande de rejeter ces deux initiatives. Sont-elles trop extrêmes ?

Philipp Sicher : Le caractère extrême dépend toujours du point de vue. Elles ne le sont certainement pas aux yeux de la FSP. Les deux initiatives demandent essentiellement l'abandon ou la limitation de l'utilisation des pesticides et prévoient de généreux délais de transition. L'agriculture trouve cela extrême parce qu'il lui faudrait se remettre complètement en question.

Aujourd'hui, plus un paysan produit, plus il touche de subventions. C'est pourquoi il utilise plus de pesticides pour pouvoir récolter plus. Les incitations financières à produire sans pesticides ou de manière plus saine sont donc bien trop peu nombreuses. L'initiative sur l'eau potable veut inverser cette logique : l'utilisation de substances toxiques ne doit plus être récompensée. Qu'y a-t-il d'extrême à cela ? Nous devons vraiment nous demander : n'est-il pas fou que la pollution soit déjà tellement entrée dans les habitudes qu'on ne juge plus un aliment à son caractère sain, mais simplement au fait que son taux de pollution et de contamination ne dépasse pas un certain seuil ? Ce sont les produits que nous retrouvons ensuite dans nos assiettes.

Que faut-il pour que les initiatives soient adoptées et que pouvons-nous faire en tant que pêcheurs et que sociétés de pêche ?

Philipp Sicher : Depuis le début des délibérations parlementaires, l'union paysanne et l'industrie agrochimique injectent de grosses sommes pour faire échouer ces initiatives. C'est pourquoi la population n'entend pour l'instant quasiment qu'un seul son de cloche (Conseil fédéral, Parlement, agriculteurs, agrochimie...) : 2x non. De leur côté, les associations de défense de l'environnement, dont la FSP, n'ont pas les moyens financiers de mener des campagnes aussi tapageuses. C'est pourquoi le travail pour le 2x oui ne commence que maintenant. Il faut à présent absolument que des associations bien ancrées au niveau régional diffusent le message pour qu'il passe rapidement.



Philipp Sicher

Termine

HV BKFV 2021, Langnau	13. März 2021
DV SFV, Tessin	12./13. Juni 2021
Tag der Fische	28. August 2021
FI-Austausch	3. September 2021
Präsidentenkonferenz	6. November 2021

Calendrier

AG FCBP 2021, Langnau	13 mars 2021
Assemblée des délégués FSP, Tessin	12/13 juin 2021
Journée des poissons	28 août 2021
Échange FCBP/IP	3 septembre 2021
Conférence des Présidents FCBP	6 novembre 2021

Die Bauern bekämpfen beide Initiativen. Dies kommt nicht überraschend. Könnten die Initiativen nicht auch eine Chance für die Schweizer Landwirtschaft sein?

Philipp Sicher: Natürlich! Gesunde Produkte oder Produktionsmethoden sind eine Chance für jeden Produzenten. Mit der Annahme der Initiativen könnten auch (falsche) Strukturen verbessert werden. Wenn die Landwirtschaft schon Subventionen braucht, sollte die Politik damit gesunde Produktionsmethoden für eine gesunde Ernährung fördern. Dann wären diese Produkte plötzlich nicht mehr teurer als (subventionierte) herkömmliche, sondern konkurrenzfähig.

Was passiert, wenn beide Initiativen abgelehnt werden?

Philipp Sicher: Dann befürchte ich einen Rückschritt im Gewässerschutz für viele Jahre. Die Bauernlobby wird sich im Parlament darauf berufen, dass ihre Politik vom Volk mitgetragen wird und sie wird, wie in der Vergangenheit, Verbesserungen für die Produktion pestizidfreier Nahrungsmittel so lange wie möglich blockieren.

Was noch gesagt sein sollte:

Philipp Sicher: Die Schweiz ist das Wasserschloss Europas. Sie rühmt sich immer noch, das sauberste Wasser zu haben. Dabei wird verdrängt, dass bereit mehr als 1 Million Einwohner*Innen pestizidverseuchtes Trinkwasser konsumieren müssen, da sie keine gesunde Alternative mehr haben. 2 x JA für sauberes Wasser - ist deshalb die einzige Antwort!

Interview: Andrin Krähenbühl

La FSP et ses organisations membres font partie de ces associations. Ensemble, nous pouvons certainement influencer positivement le résultat. Mais il faut que nous nous engagions sans tarder en faveur de notre eau potable et de nos cours d'eau.

Sans surprise, les agriculteurs se battent contre ces deux initiatives. Mais ne pourraient-elles pas aussi être une chance pour l'agriculture suisse ?

Philipp Sicher : Bien sûr que si ! Des produits ou des méthodes de production sains sont une chance pour chaque producteur. L'adoption de ces initiatives permettrait d'améliorer les (mauvaises) structures. Puisque l'agriculture a besoin de subventions, l'État devrait les utiliser pour promouvoir des méthodes de production et une alimentation saines. Du coup, les produits sains deviendraient compétitifs, au lieu d'être plus chers que leurs équivalents conventionnels (subventionnés).

Que se passera-t-il si les deux initiatives sont rejetées ?

Philipp Sicher : Dans ce cas, je crains que la protection des eaux perde du terrain pour de nombreuses années. Le lobby paysan arguera au Parlement que sa politique est soutenue par le peuple et continuera le plus longtemps possible à faire obstacle à toute amélioration dans la production d'aliments sans pesticides.

Ce qu'il faut rappeler :

Philipp Sicher : La Suisse est le château d'eau de l'Europe. Elle se targue aujourd'hui encore d'avoir l'eau la plus propre, passant sous silence le fait que plus d'un million de ses habitantes et habitants doivent déjà consommer de l'eau potable contaminée par les pesticides faute d'alternative saine. Le 2x oui à l'eau propre est donc la seule réponse possible !

Interview : Andrin Krähenbühl



Flohmarkt Fischereiartikel Fischerverein Erlenwäldli Samstag, 24. April 2021

Flohmarkt Fischereiartikel 2021

An alle die Interesse an der Fischerei haben und was zu verkaufen resp. zu kaufen haben: Am Samstag, 24.04.2021 findet beim Clublokal des FV Erlenwäldli Ipsach ein Flohmarkt für Fischereiartikel statt, wo gutes für wenig Geld erworben werden kann. Dieses Jahr mit interessanten auswärtigen Verkäufer! Verpflegung vor Ort ist gewährleistet.

Der Flohmarkt wird, wenn möglich, unter geltender Covid 19 Verordnung und Einhaltung des BAG Schutzkonzept durchgeführt.

Wann: **24. April 2021, ab 9.00 - 15.00 Uhr**
Wo: Fischerhütte Ipsach (beim Fussballplatz des FC Grünstern)
Voranmeldung: Infos und Auskunft unter 079 222 49 10



Wie weiter mit dem Fischbesatz?

Aufgrund der klimatischen Entwicklung und aus Kosten-Nutzen-Überlegungen ist genau zu prüfen, wo Fischbesatz sinnvoll ist und wo andere Massnahmen besser wirken. Andreas Hertig, Bereichsleiter Fischereimanagement im Fischereinspektorat, erläutert im Interview die Praxis des Kantons und seine Erwartungen an die Fischereivereine.

In Gesprächen mit Fischerkollegen ist zuweilen zu hören, der Kanton wolle den Fischbesatz abschaffen. Was sagst Du dazu?

Andreas Hertig: Das ist überhaupt nicht der Fall. Aber vor allem in den Fliessgewässern wurde in den letzten Jahren offensichtlich, dass trotz der grossen Besatzanstrengungen die Fänge als indirekte Bestandesanzeiger stetig zurückgingen. Weil viel Zeit und Geld vom Kanton und von den Fischereivereinen in die Besatzaktivitäten investiert wird, möchten wir herausfinden, wo, wie und ob der Besatz überhaupt wirkt. Umgekehrt sind für diese Fragestellung auch vertiefte Kenntnisse über den Umfang der Naturverlaichung notwendig. Das Ziel ist ganz klar eine effizientere Bewirtschaftung: Nur dort besetzen, wo es tatsächlich Sinn macht und man einen Erfolg feststellen kann. Auch bezüglich der Quantität. Es ist doch frustrierend, wenn man unter Umständen etwas macht, was gar keinen Effekt hat.

Wo und unter welchen Umständen ist Besatz weiterhin sinnvoll?

Andreas Hertig: Grundsätzlich dort, wo die Naturverlaichung nicht oder nur schlecht funktioniert. Zudem schmälen die gefühlt immer häufigeren Winterhochwasser, wie etwa jenes von Anfang Februar im Mittelland und in den Voralpen, den Naturverlaichungserfolg auch in grundsätzlich «funktionierenden» Gewässern sehr stark. Dort kann Besatz als sicherndes «Backup» sinnvoll sein.

An der Birs beispielsweise verzichtet der Kanton streckenweise auf den Besatz und setzt auf Naturverlaichung. Was ist genau geplant?

Andreas Hertig: Trotz der intensiven Besatzwirtschaft sind die Forellenfänge dort seit den 1990er-Jahren im Sinkflug; Fang und Besatz korrelieren überhaupt nicht, das ist eine (frustrierende) Tatsache. Gleichzeitig hat das FI seit 2013 anlässlich von jährlichen Brüttingsbefischungen, welche vor dem Aussetzen der Besatzfische stattfinden, festgestellt, dass jedes Jahr zahlreiche Brütlinge aus der Naturverlaichung vorhanden sind. Denkbar ist, dass sich in den vergangenen Jahren die Ertragsfähigkeit der Birs, verschlechtert hat und dass die naturverlaichten Brütlinge bereits die Mehrzahl der geeigneten Lebensräume besetzen und mit den zusätzlich ausgesetzten Besatzfischen in Konkurrenz treten. Ob das tatsächlich so ist, wissen wir nicht. Deshalb möchten wir in der Birs oberhalb der Gorges de Court während fünf Jahren auf den Besatz verzichten, im Abschnitt zwischen Court und Roches aber weiterhin wie bisher besetzen. Durch ein begleitendes Monitoring, welches vorwiegend durch die lokalen Fischereivereine durchgeführt wird, wollen wir mittels Laichgrubenzählungen, Brüttingsbefischungen und Bestandeskontrollen herausfinden, wie sich der Forellenbestand in den besetzten und nicht besetzten Abschnitten entwickelt.

Nach der Schliessung der Aufzuchtanlage des Fischereivereins Oberaargau setzt das FI in der Aare keine Forellen mehr ein. Was sind dort die Gründe dafür?

Andreas Hertig: Die Aare im Oberaargau hat sich in den letzten zehn Jahren vor allem im Sommer weiter erwärmt; die Aare wurde dort als Lebensraum für Forellen und Äschen bezüglich der Temperaturverhältnisse immer unwirtlicher. Das Verhältnis zwischen Forellenfang und Besatz war denn auch in den letzten Jahren derart schlecht, dass wir zum Schluss kamen, unter diesen Umständen keine Forellen mehr in die Aare direkt auszuset-

Quelle suite pour l'empoissonnement ?

En fonction de l'évolution du climat et de considérations bénéfiques/coûts, il convient d'examiner attentivement où le repeuplement est judicieux et où d'autres mesures sont plus efficaces. Dans cette interview, Andreas Hertig, Chef du domaine Économie piscicole à l'Inspection de la pêche, explique les pratiques du canton et ses attentes vis-à-vis des sociétés de pêche.

Lorsqu'on discute avec d'autres pêcheurs, on entend parfois que le canton veut supprimer le repeuplement. Qu'en dis-tu ?

Andreas Hertig : Ce n'est absolument pas le cas. Mais ces dernières années, il est manifeste, notamment dans les eaux courantes, que malgré les efforts d'empoissonnement, le nombre de prises – qui sont un indicateur indirect des niveaux de population – n'a cessé de diminuer. Comme le canton et les sociétés de pêche investissent beaucoup de temps et d'argent dans les activités de repeuplement, nous aimerions savoir si, où et comment elles sont efficaces. À l'inverse, la réponse à cette question exige une connaissance approfondie de l'ampleur du frai naturel. L'objectif est clairement une gestion plus efficace : repeupler uniquement là où c'est judicieux et où le succès est vérifiable, y compris en termes de quantité. Parce qu'il est frustrant de se donner du mal sans que cela serve à rien.

Où et dans quelles conditions l'empoissonnement reste-t-il judicieux ?

A. Hertig : D'une manière générale, là où le frai naturel ne fonctionne pas ou mal. Par ailleurs, les crues hivernales sensiblement plus fréquentes, comme celles de début février dans le Mittelland et les Préalpes, diminuent considérablement le succès du frai naturel, même dans les eaux où il est en principe suffisant. L'empoissonnement peut y être utile en tant que mesure de soutien.

Dans certains tronçons de la Birse, le canton renonce au repeuplement et privilégie le frai naturel. Qu'est-ce qui est prévu exactement ?

Andreas Hertig : Malgré l'empoissonnement intensif, les prises de truites y sont en déclin depuis les années 1990. Il n'y a aucune concordance entre le repeuplement et les captures, c'est une réalité (frustrante). Dans le même temps, lors des pêches annuelles d'alevins réalisées avant le lâcher des poissons de repeuplement, l'IP constate que les alevins issus du frai naturel sont nombreux. On peut supposer que la capacité de rendement de la Birse s'est dégradée ces dernières années et que les alevins issus du frai naturel occupent déjà la majorité des habitats adaptés. Ils entrent alors en concurrence avec les poissons relâchés. Nous ne savons pas si c'est effectivement le cas. C'est pourquoi nous souhaitons arrêter l'empoissonnement dans la Birse au-dessus des Gorges de Court, mais le poursuivre comme d'habitude dans le tronçon entre Court et Roches. Nous voulons déterminer l'évolution de la population de truites dans les tronçons empoisonnés et non empoisonnés grâce à une surveillance d'accompagnement, principalement effectuée par les sociétés de pêche locales et basée sur des comptages de frayères, des pêches d'alevin et des contrôles d'effectifs.

Suite à la fermeture de la pisciculture de la société de pêche de Haute-Argovie, l'IP ne lâche plus de truites dans l'Aar. Pourquoi ?

Andreas Hertig : Ces dix dernières années, l'Aar a continué de se réchauffer en Haute-Argovie, surtout en été, elle y est devenue un habitat de plus en plus inhospitalier pour la truite et l'ombre en termes de températures. Le ratio entre les prises de truites et le repeuplement a été si mauvais ces dernières années que nous avons décidé de ne plus relâcher de truites directement dans l'Aar dans ces conditions. Et ce d'autant plus qu'avec la fermeture de la pisciculture Motzet, il n'y a plus de truites produites localement disponibles.



Andreas Hertig:

zen. Zumal mit dem Wegfall der Anlage Motzet keine lokal produzierten Forellen mehr zur Verfügung stehen.

Würde es der Kanton begrüßen, wenn der Fischereiverein Oberaargau einen Ersatzstandort für seine Fischzucht fände, und welche Gewässer werden mit den herangezogenen Fischen weiterhin besetzt?

Andreas Hertig: Unbedingt! Denn der FV Oberaargau besetzte in der Vergangenheit ja nicht nur die Aare sondern lieferte Fische für zahlreiche staatliche und private Fischgewässer in der Region. Gerade die privaten Fischenzbesitzer oder –pächter sind nun auf der Suche nach Ersatzlieferanten von Besatzfischen. Und es besteht die Gefahr, dass die Fische nun von weiter her kommen, was einerseits eine Gefahr für die lokale Genetik darstellt und andererseits der Gesundheitsstatus solcher Besatzfische oft unbekannt ist, was ein weiteres Risiko für die Gewässer der Region darstellt. Deshalb würde das FI es sehr begrüßen, wenn der FV Oberaargau weiterhin lokalstämmige Bachforellen produzieren und für die regionalen Pachtgewässer und Privatfischereien anbieten könnte.

Welche Rolle sollen aus Sicht des Kantons die Fischereivereine und der Verband in Sachen Besatz und Naturverlaichung künftig spielen?

Andreas Hertig: Der BKFV und seine angeschlossenen Vereine spielen weiterhin eine enorm wichtige Rolle in der Bewirtschaftung der Regalgewässer. Wenn wir die Bewirtschaftung optimieren und mehr wissen wollen, wie gut oder schlecht die Naturverlaichung und der Besatz in einzelnen Gewässern funktioniert, dann sind wir auf die Mitarbeit der Vereine für entsprechende Monitorings zwingend angewiesen. Denn diese Arbeiten sind sehr personalintensiv. Daneben kommt den Vereinen nach wie vor eine wichtige Rolle bei der Produktion von lokalstämmigen Besatzfischen zu. Dank des neuen Leistungsvertrags können nun nicht nur Aufzuchtarbeiten finanziell abgegolten werden, sondern eben auch Arbeiten zur Überprüfung der Naturverlaichung und des Besitzerfolgs.

Interview: Adrian Aeschlimann

Le canton serait-il favorable à ce que la société de pêche de Haute-Argovie trouve un site de remplacement pour sa pisciculture ? Et quelles eaux continueront à être repeuplées avec les poissons élevés ?

Andreas Hertig : Oui, clairement ! En effet, la SP de Haute-Argovie n'empoissonnait pas seulement l'Aar, mais fournissait aussi des poissons pour de nombreuses eaux de pêche publiques et privées de la région. Les possesseurs de droits de pêche et fermiers privés, en particulier, sont maintenant à la recherche d'un autre fournisseur de poissons de repeuplement. Et il y a un risque que les poissons viennent maintenant de plus loin, ce qui peut mettre la génétique locale en péril. De plus, leur état de santé est souvent inconnu, ce qui constitue une menace supplémentaire pour les cours d'eau de la région. L'IP se réjouirait donc vivement que la SP de Haute-Argovie continue à produire des truites de rivière locales et à fournir les eaux affermées et les possesseurs de droits de pêche privés.

Selon le canton, quel rôle les sociétés de pêche et la fédération doivent-elles jouer à l'avenir en matière d'empoissonnement et de frai naturel ?

Andreas Hertig : La FCBP et ses sociétés affiliées continueront de jouer un rôle clé dans la gestion des eaux de droit régalién. Si nous voulons optimiser la gestion et en savoir plus sur le bon ou le mauvais fonctionnement du frai naturel et de l'empoissonnement dans les différentes eaux, nous avons absolument besoin des associations pour assurer la surveillance correspondante. Parce que ces activités requièrent beaucoup de personnel. Les sociétés de pêche continuent de jouer un rôle important dans la production de poissons de repeuplement locaux. La nouvelle convention de prestations permet non seulement de rémunérer le travail d'élevage, mais aussi les tâches de contrôle du frai naturel et du succès de l'empoissonnement.

Interview : Adrian Aeschlimann



**Wir investieren in
erneuerbare Energien.**

Alet - ein Überlebenskünstler wird Fisch des Jahres 2021

Auf den ersten Blick unscheinbar, doch in Krisenzeiten trumpft er auf: Der Alet ist Fisch des Jahres 2021. Der Schweizerische Fischerei-Verband SFV bezeichnet den Alet als hoffnungsvollen Beweis für die Widerstandskraft der Natur - und hat ihn sogar als Botschafter engagiert.

Chevaine - unas de la survie élu poisson de l'année 2021

Quoique banal à première vue, il triomphe en temps de crise : le chevaine est le poisson de l'année 2021. La Fédération Suisse de Pêche (FSP) qualifie le chevaine de preuve encourageante de la résilience de la nature et en a même fait son ambassadeur.



© Rainer Kühnis 2018

Der Alet (*Squalius cephalus*) ist in der Schweiz stark verbreitet und in ökologisch beeinträchtigten Gewässern einer der häufigsten Fische. Er ist schlau, misstrauisch und nur schwer zu fangen. Seine Wertschätzung in der Freizeitfischerei steigt wegen dem Rückgang von Forelle und Äsche.

Fast in der ganzen Schweiz

Der Alet oder Döbel (*Squalius cephalus*) gehört zur Familie der Karpfenfische, der weltweit grössten Fischfamilie. Auch in der Schweiz sind fast die Hälfte der 70 Fischarten karpfenartige. Mit seinem schlanken Körperbau und dem breiten Maul ist er anpassungsfähig wie kein Zweiter. Er findet praktisch überall Nahrung. Er liebt strömendes Wasser, kommt aber in Seen genauso gut zurecht wie den Mittellandflüssen oder in kleinen Wiesenbächlein in Alpentälern. Kurz: Der Alet ist ein veritabler Überlebenskünstler!

Unglaublich zäh und krisenresistent

Der Alet kann mit den zerstörten Gewässerräumen besser umgehen als die meisten seiner empfindlichen Artgenossen. Seine Überlebensstärke liegt auch an der Fortpflanzungskultur mit hohen Eierzahlen, einer sehr kurzen Entwicklungszeit und vitale Larven. Schliesslich ist der Alet gegenüber Krankheiten, Parasiten und chemischen Verunreinigungen widerstandsfähiger als andere Fische. Sogar die Klimaerwärmung kann ihm - noch - wenig anhaben. Er erträgt Wassertemperaturen von mehr als 30 Grad. Und dank seines Misstrauens flüchtet er rechtzeitig vor fischfressenden Vögeln. (AK)

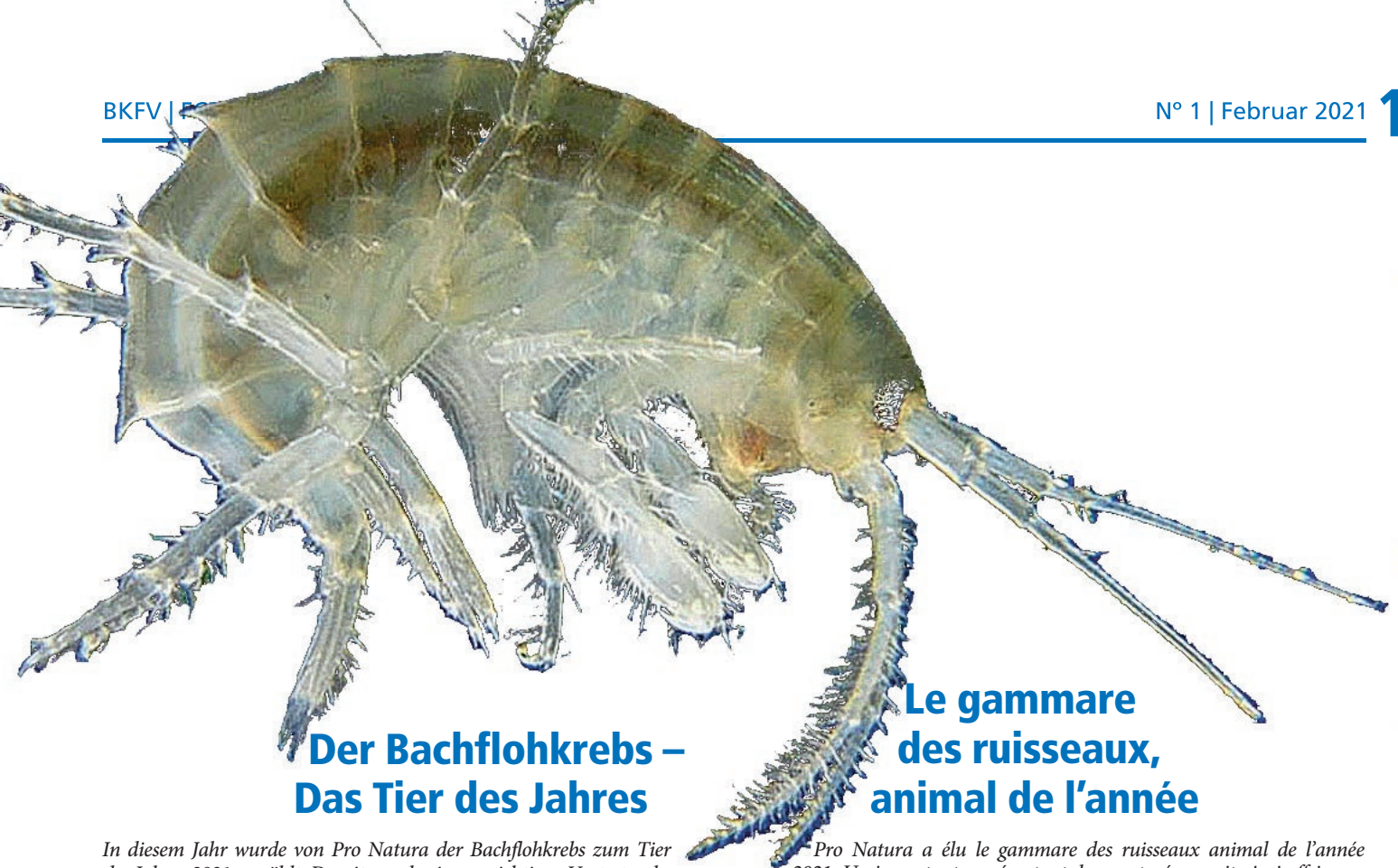
Le chevaine (*Squalius cephalus*) est très répandu en Suisse et c'est l'un des poissons les plus communs dans les eaux écologiquement dégradées. Il est malin, méfiant et difficile à attraper. Il est de plus en plus apprécié dans la pêche de loisirs en raison du déclin des truites et des ombres.

Presque dans toute la Suisse

Le chevaine (*Squalius cephalus*) fait partie des cyprinidés, la plus grande famille de poissons au monde. En Suisse aussi, près de la moitié des 70 espèces de poissons sont des cyprinidés. Le chevaine présente un corps élancé et une large bouche. Sa capacité d'adaptation surpasse celle de tous les autres poissons. Il trouve de la nourriture presque partout. Il privilégie les eaux courantes, mais il survit tout aussi bien dans les lacs que dans les rivières du Mittelland ou les petits ruisseaux de prairie des vallées alpines. Bref, le chevaine est un véritable champion de la survie.

Incroyablement coriace et résistant aux crises

Le chevaine résiste mieux aux milieux aquatiques dégradés que la plupart de ses congénères, plus sensibles. Son aptitude à la survie est entre autres due à son mode de reproduction : nombre élevé d'œufs, période de développement très courte et larves vigoureuses. Enfin, le chevaine est plus résistant aux maladies, parasites et contaminants chimiques que d'autres poissons. Même le réchauffement climatique ne l'a, pour l'instant, pas affecté. Il supporte des températures de l'eau supérieures à 30 degrés. Et, grâce à sa méfiance, il fuit à temps les oiseaux piscivores. (AK)



Der Bachflohkrebs – Das Tier des Jahres

In diesem Jahr wurde von Pro Natura der Bachflohkrebs zum Tier des Jahres 2021 gewählt. Damit wurde einem wichtigen Vertreter der Krebstiere eine Plattform geboten, welche auf seine Wichtigkeit, aber auch auf seine Probleme hinweisen möchte.

Der Bachflohkrebs *Gammarus fossarum* führt trotz seiner weiten Verbreitung ein eher unauffälliges Dasein. In kleineren und mittleren Fließgewässern lebt er im Flussbett; meist versteckt im Kies, unter Steinen oder im organischen Material. Wenn die Bedingungen stimmen können mehrere hunderte bis tausende Tiere pro Quadratmeter vorkommen. Bachflohkrebsen werden ungefähr 10-20 mm lang und sind einfach durch ihre gebogene Haltung zu erkennen. Sie sind von einem Chitin-Kalkpanzer umschlossen und Häuten sich fortlaufend während des Wachstums. Sie pflanzen sich sexuell fort und sind lebendgebärend. Bis auf das Tessin sind sie fast in der ganzen Schweiz verbreitet.

In der Schweiz gibt es rund 40 einheimische und nicht-einheimische Flohkrebs-Arten die sowohl im Oberflächen-, als auch im Grundwasser vorkommen. In seinem Verbreitungsgebiet ist der Flohkrebs mehr als nur Fischfutter. Primär konsumieren Gammariden eingetragenes Laub und machen damit die Energie auch für die weiteren Glieder der Nahrungskette verfügbar. Ohne diese Leistung wäre vermutlich die Produktion in vielen Bächen viel tiefer. Zu diesem Service gilt es Sorge zu tragen.

Flohkrebsen sind anfällig gegenüber Verschmutzungen und dienen somit auch als wichtige Indikatoren in Umweltmonitoring-Projekten und in der Ökotoxikologie. Gerade kleinere Bäche müssen in ihrer Strukturvielfalt, Vernetzung und Reinheit bewahrt werden. (AK)

Le gammare des ruisseaux, animal de l'année

Pro Natura a élu le gammare des ruisseaux animal de l'année 2021. Un important représentant des crustacés se voit ainsi offrir une plateforme dont le but est à la fois de souligner son importance et d'attirer l'attention sur ses problèmes.

Quoique très répandu, le gammare des ruisseaux *Gammarus fossarum* mène une existence plutôt discrète. Il vit dans le lit des petits et moyens cours d'eau, souvent caché dans le gravier, sous des pierres ou dans les matières organiques. Lorsque les conditions sont favorables, on peut le trouver par centaines, voire milliers au mètre carré. Les gammares des ruisseaux mesurent 10 à 20 mm de long et sont facilement reconnaissables à leur corps arqué. Ils sont recouverts d'une carapace de chitine et de calcium et muevent plusieurs fois au fur et à mesure de leur croissance. Ils ont un mode de reproduction sexué et sont vivipares. Ils sont présents presque partout en Suisse à l'exception du Tessin.

En Suisse, il existe environ 40 espèces de gammares indigènes et non indigènes qui vivent à la fois dans les eaux de surface et souterraines. Dans son aire de répartition, le gammare est plus qu'une simple nourriture pour les poissons. Les gammaridés consomment principalement les feuilles mortes qui se déposent dans l'eau et mettent ainsi cette énergie à la disposition des autres maillons de la chaîne alimentaire. Sans cela, la production de nombreux ruisseaux serait sans doute beaucoup plus faible. Cette fonction est précieuse et il faut prendre soin.

Sensibles à la pollution, les gammares sont aussi d'importants indicateurs dans les projets de surveillance de l'environnement et en écotoxicologie. Les petits ruisseaux, en particuliers, doivent être préservés en termes de diversité structurelle, de réseaux et de pureté. (AK)



Wir haben
für jede Destination
das passende
Material.

bernhard  fishing
hooked on a feeling

Fischereiarartikel Bernhard AG, 3114 Wichtrach, Tel. 031 781 01 77, www.bernhard-fishing.ch

Hände weg vom Blei in der Fischerei

Jährlich wird mehr als eine Tonne Blei durch die Fischerei in die Schweizer Gewässer eingetragen. In Zusammenarbeit mit dem BAFU und dem SFV weist die JFK in einer Broschüre auf die Problematik von Blei und die Alternativen hin.

Blei ist momentan aus der Fischerei nicht wegzudenken. Wir sollten jedoch nicht vergessen, dass es sich um ein giftiges Schwermetall handelt welches nicht in die Umwelt eingebracht werden sollte. Sowohl die Händler sind nun gefordert damit mehr bleifreie Alternativen auf den Markt kommen, als auch die Fischer welche diese verstärkt nutzen sollten. (AK)



Metalle

En finir avec le plomb dans la pêche

La pêche introduit chaque année plus d'une tonne de plomb dans les cours d'eau suisses. Conjointement avec l'OFEV et la FSP, la CSF expose la problématique du plomb et les alternatives existantes dans une brochure.

Le plomb est actuellement indissociable de la pêche. Nous ne devrions toutefois pas oublier qu'il s'agit d'un métal lourd toxique, qui ne devrait pas être introduit dans l'environnement.

Il faut désormais que les commerçants lancent davantage d'alternatives sans plomb sur le marché et que les pêcheurs les privilégient. (AK)



Zinn-Split Shots



Glühdraht (Tungsten)



Sinktipp mit Tungstenstaub zur Beschwerung (Fliegenfischen)



Steine

ACHTUNG!

Nicht nur Blei ist für Lebewesen in Gewässern problematisch. Auch Kunststoffe wie Gummi, Angelschnüre und andere synthetische Materialien können schädliche Wirkungen auf Wasserlebewesen haben, sei es durch Freisetzung problematischer Stoffe oder infolge ihrer Aufnahme mit der Nahrung. Deshalb ist auch darauf zu achten, dass diese Materialien nicht in die Umwelt gelangen. Die Natur dankt's!



PDF des Flyers

Trägerschaft: Schweizerischer Fischerei-Verband (SFV) | Schweizerischer Berufsfischerverband (SBFV) | Association Suisse Romande des Pêcheurs professionnels (ASRPP) | Schweizerische Vereinigung der Fischereiaufseher (SVFA) | Bundesamt für Umwelt (BAFU)

Fotos: © Michel Roggo / roggo.ch (Titelbild und Fischfoto); nymphen.ch (Metallgewicht); flywithus.ch (Zinn-Split Shots); Schweizerischer Fischerei-Verband SFV (übrige Bilder)

Oktober 2020

Hände weg vom Blei in der Fischerei



Mikroplastik in Fischen – Leider auch im Kanton Bern ein Thema

Die Kirchenfeld-Gymnasiastin Lou Sonnenschein hat, zusammen mit der Betreuung der Pachtvereinigung Bern, im Rahmen ihrer Maturaarbeit Mikroplastik im Magendarm-Trakt von Fischen verschiedener Arten aus dem Aare-Einzugsgebiet angeschaut.

Untersucht wurden je 10 Fische aus Thuner-, Wohlen- und Bielersee. Die Fische wurden von örtlichen Berufsfischern bezogen, bzw. im Wohlensee regulär von Angelfischern behändigt.

In dieser Analyse wurden ausschliesslich adulte Fische betrachtet. Der Magendarm-Trakt wurde dazu in konzentrierter Natronlauge aufgelöst und das Mikroplastik aufgrund seiner vergleichsweise geringen Dichte, mit Zuführung von gesättigter Salzlösung zur Dichte-Erhöhung der Probe, separiert. Die gefundenen Partikel wurden auf ihre Schmelztemperatur geprüft, um mineralische Partikel auszuschliessen. Die gefundenen Kunststoffe wurden jedoch nicht weiter auf ihre Zusammensetzung überprüft.

Microplastiques dans les poissons : le canton de Berne n'est malheureusement pas épargné

Pour son travail de maturité gymnasiale, Lou Sonnenschein, lycéenne de Kirchenfeld, a étudié les microplastiques dans le tube digestif de poissons de différentes espèces du bassin versant de l'Aar. Elle était encadrée par l'association d'affermage de Berne.

Dix poissons de chacun des lacs de Thoune, Wohlen et Biene ont été examinés. Ils ont été obtenus auprès de pêcheurs professionnels locaux ou, dans le lac de Wohlen, ordinairement remis par des pêcheurs à la ligne.

Seuls les poissons adultes ont été pris en compte dans cette analyse. Leur tube digestif a été dissous dans une solution concentrée de soude caustique et, du fait de sa densité relativement faible, le microplastique a été séparé par ajout d'une solution saline saturée pour augmenter la densité de l'échantillon.

Afin d'exclure les particules minérales, la température de fusion des particules recueillies a été testée. Leur composition n'a toutefois pas été examinée. Comme il n'était pas possible de réaliser une microfiltration, on peut supposer que toutes les particules de microplastiques n'ont pas pu être extraites.

Des microplastiques, dont les quantités augmentent vers l'aval, ont été trouvés dans les trois plans d'eau. Les poissons benthiques (vivant au fond) cypriniformes comme le gardon et pélagiques (vivant près de la surface ou entre la surface et le fond) comme le corégone présentaient une contamination par des microplastiques. Ce sont les résultats de l'étude pilote menée dans un cadre limité (entre autres sans possibilité d'analyse



Aufgeschnittene Felche mit herausgenommenem Magen-Darmtrakt.
Corégone ouvert avec tube digestif sorti.

Mikroplastikpartikel in einer Felche aus dem Thunersee gefunden.
Betrachtung durch das Mikroskop
Particule de microplastique trouvée dans un corégone du lac de Thoune. Vue au microscope

Photos : Lou Sonnenschein



Da keine Mikrofiltration angewendet werden konnte ist davon auszugehen, dass nicht alle Mikroplastikpartikel extrahiert werden konnten.

In allen drei Gewässern wurden Mikroplastikpartikel gefunden, wobei die Menge flussabwärts zunahm. Sowohl benthisch (grundnah) lebende, karpfenartige Fische wie Rotaugen, als auch pelagische (im offenen Wasser lebende) Fischarten wie Felchen wiesen Belastungen mit Mikroplastik auf. Dies sind Resultate der Pilotstudie welche in beschränktem Rahmen (unter anderem ohne statistisch mögliche Analyse durch die eher kleine Stichprobengrösse) durchgeführt wurde; die Ergebnisse dürfen nicht als bare Münze genommen werden, zeigen aber eindeutig eine vorhandene Problematik auf welche weiter verfolgt und allenfalls auch weiter untersucht werden sollte.

Andrin Krähenbühl

statistique en raison de la taille réduite de l'échantillon). Les résultats ne doivent pas être pris pour argent comptant, mais montrent clairement un problème dont l'étude devrait être poursuivie, voire approfondie.

Andrin Krähenbühl

Informationsabend zu den Hege-Gesuchen

Viele BKFV-Vereine haben letztes Jahr Gesuche eingereicht, um für die geleistete Arbeit einen Beitrag aus dem Hegekonto zu erhalten. Die zugeleiteten Gelder konnten Ende 2020 ausbezahlt werden. Die Geschäftsstelle hatte die Vereine gebeten, möglichst viele Gesuche einzureichen, damit die Fachkommission, das Fischereinspektorat und die Geschäftsstelle Erfahrungen mit dem neuen Instrument sammeln und das Verfahren verbessern können.

Die Geschäftsstelle lädt die Vereine und interessierten Mitglieder ein zu einem Informationsabend per Zoom-Videokonferenz, um die Erkenntnisse zu teilen, die Anliegen aufzunehmen, Fragen zu beantworten und Verbesserungen zu planen.

Am Informationsabend stehen für Auskünfte zur Verfügung:

- Roland Gurtner, Präsident Fachkommission BKFV
- Beat Ludwig, Ausbildungsverantwortlicher BKFV
- Andreas Hertig, Bereichsleiter Fischereimanagement, Fischereinspektorat
- Adrian Aeschlimann, Geschäftsführer BKFV

Der Anlass findet statt am Mittwoch, 3. März 2021, um 19.30 Uhr und dauert rund eineinhalb Stunden.

Einloggen ist ab 19.15 Uhr unter diesem Link:

<https://us02web.zoom.us/j/82866719848?pwd=NXFVWlBdWm4TERvaUF3bW5lSEtMUT09>

Soirée d'information sur les demandes de contribution de protection

L'an dernier, de nombreuses sociétés de pêche de la FCBP ont soumis des demandes de contribution du compte de protection pour le travail accompli. Les fonds alloués ont pu être versés fin 2020. Le secrétariat avait demandé aux sociétés de soumettre un maximum de demandes pour pouvoir, avec la commission technique et l'Inspection de la pêche, acquérir de l'expérience avec le nouvel instrument et améliorer la procédure.

Le secrétariat invite les sociétés de pêche et les membres intéressés à une soirée d'information par vidéoconférence Zoom pour partager les enseignements tirés, recueillir les demandes, répondre aux questions et prévoir des améliorations.

Seront disponibles pour tout renseignement lors de la soirée d'information :

- Roland Gurtner, président de la commission technique de la FCBP
- Beat Ludwig, responsable de formation de la FCBP
- Andreas Hertig, Chef du domaine Économie piscicole, Inspection de la pêche
- Adrian Aeschlimann, administrateur de la FCBP

La soirée aura lieu le mercredi 3 mars 2021 à 19h30 et durera environ une heure et demie.

Connexion possible à partir de 19h15 en suivant le lien <https://us02web.zoom.us/j/82866719848?pwd=NXFVWlBdWm4TERvaUF3bW5lSEtMUT09>

Fischer schaffen Lebensraum

Die Fischer in der Schweiz ergreifen Eigeninitiative. Mit einer neuen Kampagne will der Schweizerische Fischerei-Verband, dass in allen Kantonen Massnahmen zur Aufwertung des Lebensraums im und am Gewässer realisiert werden. Diverse Beispiele zeigen, dass dies funktioniert.

Damit Massnahmen zur Gewässeraufwertung koordiniert ablaufen wurde das Handbuch „Fischer schaffen Lebensraum“ geschaffen. Konkret geht es um Bausteine zum sogenannten «Instream restaurieren». Es sind dies Massnahmen mit lebenden Pflanzen, Totholz, Steinen und Felsbrocken sowie Kies und Geschiebe. Damit wird die Strukturvielfalt im Gewässer erhöht, was Unterstände, Schatten, variable Strömungsverhältnisse und Schutz vor Prädatoren schafft. Nun ist es an den Fischern aktiv zu werden!

In den Kantonen SO, BE, SH, AG, GE, GR & TG wurden bislang solche Projekte realisiert.

So wurden im letzten Jahr im Kanton Solothurn von lokalen Fischervereinen und weiteren freiwilligen Helfern Massnahmen an der Dünnern und kleineren Bächen wie zum Beispiel dem Rickenbächlein, Grüttbach und Eymattbach, umgesetzt.

Das Handbuch ist im SFV-Shop erhältlich. Wichtig ist zudem jedes Projekt in Absprache mit dem kantonalen Amt für Umwelt auszuarbeiten. (AK)

Les pêcheurs aménagent l'habitat

Les pêcheurs suisses passent à l'action. À travers une nouvelle campagne, la Fédération Suisse de Pêche souhaite encourager la mise en œuvre de mesures de valorisation des habitats dans et autour des cours d'eau dans tous les cantons. Divers exemples montrent que cela fonctionne.

Le manuel « Les pêcheurs aménagent l'habitat » a été créé pour assurer la coordination des mesures de valorisation des cours d'eau. Concrètement, il présente des éléments de régénérations « instream ». Il s'agit de méthodes impliquant des plantes vivantes, du bois mort, des pierres et rochers, du gravier et des matériaux de charriage. Ceux-ci permettent d'augmenter la diversité structurelle du cours d'eau, assurant abris, ombrages, conditions de courant variables et protection contre les prédateurs. C'est maintenant aux pêcheurs d'agir !

De tels projets ont pour l'instant été réalisés dans les cantons SO, BE, SH, AG, GE, GR et TG.

Dans celui de Soleure, des sociétés de pêche locales et d'autres bénévoles ont par exemple mis en œuvre des mesures dans la Dünnerg und des ruisseaux plus petits comme le Rickenbächli, le Grüttbach et l'Eymattbach.

Le manuel est disponible dans la boutique de la FSP. Il importe en outre d'élaborer chaque projet en concertation avec l'Office cantonal de l'environnement. (AK)